

# Communication Des caméras, « Trois cafés » et des embauches

**Symbole des petites entreprises spécialisées en technologie de l'information et de la communication, la société « Trois cafés » à Mulhouse est passée d'un à sept employés en deux ans, et prévoit d'autres embauches.**

En rencontrant Philippe Joubert, créateur et gérant de la société de communication audiovisuelle, on lui pose LA question qui brûle les lèvres comme un expresso fumant : Pourquoi « Trois cafés » quand on réalise des films, reportages,

documentaires ou animations audiovisuelles ? « C'est tout simple : on est de la génération Caméra café (série de M6, NDLR) et, comme on se positionne en agence de com, il nous fallait un nom intrigant et décalé. »

Derrière ses lunettes qu'il replace souvent, Philippe Joubert a réponse à tout, vite, et de manière pertinente.

Sa réussite lui ressemble. Connu dans le milieu du marketing sportif, le Mulhousien crée « Trois cafés » en juillet 2007.

Trois mois plus tard, ils sont deux. En 2008, l'effectif est doublé et deux filles viennent de rejoindre l'équipe. Une dernière embauche est quasiment finalisée. « Trois cafés » compte



Philippe Joubert (au micro) a créé « Trois Cafés » en 2007.

Photo Jean-Paul Domb

## **Rhénatic : « Il y a des volontés de recruter »**

Rhénatic, réseau alsacien de compétences en Tic (technologie de l'information et de la communication), vient de réaliser, auprès de sa centaine d'adhérents, une enquête pour faire le point sur le recrutement en 2008 et les prévisions pour 2009. Raphaëlle Baut, l'animatrice du pôle Rhénatic, reste prudente sur les premières conclusions de l'enquête : « On voulait avoir un premier ressenti sur les effets de la crise. Les réponses sont très partagées. Il y a un besoin, surtout en informatique et en recherche et développement, des volontés d'embauche, mais beaucoup d'entreprises ne savent pas encore quand elles vont le faire. On sent aussi des problèmes pour trouver du personnel qualifié, et beaucoup d'entreprises passent des contrats en alternance. Il y a une volonté de se battre chez les jeunes entrepreneurs et, globalement, le secteur des Tic reste dynamique et va recruter. » Reste à savoir quand...

donc sept employés, dans un secteur de la création audiovisuelle plutôt habitué aux collaborateurs indépendants ou intermittents. « C'est justement ce qui fait notre spécificité, souligne Philippe Joubert. On ne sous-traite pas la partie technique, ce qui permet de maîtriser les délais et les coûts. »

## **« Notre meilleur outil, c'est le bouche à oreille »**

Comme le prix du matériel est plutôt en baisse, « Trois cafés » investit dans l'humain et la relation client. En moins de deux

ans, des films ou des animations vidéo ont été réalisés pour les Eurockéennes, la Fondation d'Auteuil, Système U, la Ville de Mulhouse, la CCI, Village Oxlane, les montres Michel Herbelin...

« L'embauche dont on se passe, c'est un commercial. Notre meilleur outil, c'est le bouche à oreille. Je vais peut-être paraître prétentieux, mais je vous affirme que 100 % de nos clients sont satisfaits. Et actuellement, avec 18 films en cours de réalisation, on n'a pas besoin de faire les Pages jaunes. »

Pas langue de bois pour un sou, Philippe Joubert revendique le

terme un peu éculé de *start up* et le qualificatif de *low cost* pour ses productions audiovisuelles. « Aujourd'hui, à partir de 1 000 €, une entreprise peut se payer une communication audiovisuelle de qualité. Le prix moyen de nos commandes est de 2 300 €. Et le terme *low cost* ne me gêne pas. Il suffit d'aller sur notre site ([www.troiscafes.fr](http://www.troiscafes.fr)) pour regarder notre travail. »

Autre promesse de Philippe Joubert : « En 2010, on embauchera deux personnes de plus et on sera dans des locaux plus grands. »

Laurent Gentilhomme